

Homélie 2 juillet 2017 – Mt 10, 37- 42 – Père Godefroy

L'Évangile que nous venons d'entendre concerne l'envoi en mission, la mission des douze apôtres et, au fond, notre propre mission de disciples du Christ ! Le pape François ne cesse de nous appeler à être toujours davantage des « *disciples missionnaires* »... avec cette volonté, qui doit être la nôtre, d'aller vers les autres, sans peur, sans crainte, pour leur dire tout simplement que Dieu les aime, les libère et les appelle à la surabondance de la vie ! Aujourd'hui ce n'est pas tant le moment de se dire « adieu » ou « au revoir » mais bien plutôt le moment de partir en mission, d'être l'Église « *en sortie* », de recevoir du Seigneur l'invitation à ne pas regarder en arrière, la volonté d'aller vers des terrains nouveaux et de recevoir du Seigneur les conseils utiles pour ne pas se surcharger, pour voyager léger, pour ne pas avoir peur de faire ses cartons et de déménager... même si tout déménagement est souvent un « crève cœur » et une tristesse pour les missionnaires de l'Évangile, tout simplement parce que nous créons des liens d'amitié, de confiance et d'amour là où nous passons... Mais si nous écoutons bien l'Évangile nous devons comprendre que rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu, un amour qui nous pousse à aimer, à évangéliser, toujours et partout, ici et là-bas, le plus proche comme le plus lointain... Je crois, comme dit le psaume, que « *l'amour de Dieu remplit l'univers* » et que c'est bien toute la famille humaine que le disciple du Christ doit aimer, sans préférence, sans exclusive, sans exclusion, mais « un par un », dans le regard qui relève l'autre et veut toujours l'envisager et jamais le dévisager ! Le Christ Jésus nous enseigne aussi que le chemin de la mission est bien souvent un chemin de croix, que le disciple n'est pas forcément attendu comme le Messie, qu'il n'est pas toujours prophète en son pays, qu'il peut très bien connaître la haine et la persécution, le passage par le Golgotha ! L'histoire universelle de la mission se confond souvent avec l'histoire des martyrs chrétiens, ceux d'hier et ceux d'aujourd'hui ! Oui, nous sommes invités à perdre notre vie, parfois au sens propre du terme, à cause du Christ et de l'Évangile ! Mais, comme dit le Pape François, « *qui échappe à la croix échappe à la résurrection !* »... A cause du Christ et de l'Évangile, nous sommes surtout invités à nous accueillir les uns les autres comme des frères et sœurs qui veulent porter la vie en eux et autour d'eux ! Accueillir l'autre différent de moi-même, se laisser accueillir tel que nous sommes ! Accueillir sa nouvelle paroisse et ses nouveaux paroissiens comme des dons de Dieu ! Accueillir notre curé et nos prêtres comme des dons de Dieu ! Accueillir d'abord et surtout l'Esprit Saint qui travaille le cœur de tout homme, de toute femme et chercher sans cesse dans l'autre comment Dieu parle et agit ! Voilà ce qui donne de la joie aux disciples missionnaires : la certitude que le Seigneur parle au cœur de tous, qu'il n'y a pas d'un côté les bons croyants qui ont tout compris et de l'autre les méchants païens qu'il faudrait convertir mais tout simplement un peuple de pécheurs pardonnés qui cherche la lumière... parfois par des chemins détournés, parfois par des chemins qui ne mènent nulle part, souvent par des chemins qui passent par des hauts et des bas... Accueillir, s'accueillir les uns les autres, non pas toujours dans la gentillesse et en vivant dans le pays des « bisounours », mais bien souvent en se laissant interroger, questionner, convertir par nos frères et sœurs « prophètes de l'Évangile », par nos frères et sœurs « justes parmi les justes », artisans de justice et de paix qui savent que le combat pour l'Évangile et pour la dignité humaine n'est jamais un combat gagné d'avance et que, même si nous sommes aimés et sauvés dans le grand matin de Pâques, les forces de haine et de mort sont et seront toujours à l'œuvre dans nos cœurs et dans notre monde jusqu'à la fin des temps... En attendant la fin des temps, frères et sœurs, je vous propose surtout de continuer à vous accueillir et à vous aimer comme des frères, à partager chaque dimanche la Parole et le Pain, à continuer à vous abreuver les uns les autres, à vous donner à boire mutuellement, à faire grandir en vous les soifs humaines, soif d'eau, soif d'eau vive, soif de vivre, soif de sens et de dignité... soif du verre de l'amitié que nous partagerons à la fin de la messe... soif d'un repas partagé ensemble selon une coutume castelroussine bien établie et dont j'ai merveilleusement profité... et ce n'est pas fini !... Mais si on y réfléchit bien, je crois que notre joie d'être sauvé s'exprime et se manifeste justement dans la façon avec laquelle nous sommes capables de nous accueillir les uns les autres, de nous aimer les uns les autres, de nous donner à boire les uns les autres en commençant par abreuver celui ou celle qui en a le plus besoin, en commençant par les plus petits de nos frères, en commençant par les plus pauvres afin que personne ne passe à côté de l'amour du Christ répandu dans nos cœurs et dans nos mains et qu'ensemble, disciples missionnaires, nous bâtissions un monde et une terre fraternelle selon le cœur de Dieu. Ensemble, avec vous, pendant huit ans, nous avons essayé de vivre cette mission de disciples dans la joie, dans la paix, parfois dans l'inquiétude, les tensions et le zèle paroissial, parfois aussi dans l'humour mais toujours dans la foi, dans la fidélité, dans la merveilleuse fidélité des chrétiens d'ici à qui je veux rendre hommage ! Alors que ce soit à Bourges ou à Châteauroux, frères et sœurs, continuons la mission ! Et que le Seigneur nous garde dans sa grâce, dans sa joie et dans sa paix ! Merci à tous ! Alléluia ! Amen ! Et prions pour les vocations !